

Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique

LEÇON 1

INTRODUCTION A
L'HERMÉNEUTIQUE



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction	1
II. La terminologie	2
A. L'herméneutique biblique	2
B. Les processus herméneutiques	3
1. La préparation	3
2. L'investigation	4
3. L'application	5
III. L'herméneutique scientifique	5
A. Un fondement biblique	6
B. Des exemples historiques	7
C. Des priorités	9
1. La préparation	9
2. L'investigation	10
3. L'application	11
IV. L'herméneutique dévotionnelle	12
A. Un fondement biblique	13
B. Des exemples historiques	14
C. Des priorités	17
1. La préparation	17
2. L'investigation	19
3. L'application	20
V. Conclusion	21

Il nous a donné les Écritures.

Les bases de l'interprétation biblique

Leçon 1

Introduction à l'herméneutique

INTRODUCTION

Les jeunes enfants croient souvent qu'ils n'ont pas grand-chose à apprendre. Ils regardent leur maman faire la cuisine, ils l'aident un petit peu, et très vite, ils supposent qu'ils sont capables de faire aussi bien qu'elle. Ou bien ils regardent leur papa travailler, ils s'amuse à faire comme lui, et bientôt ils s'imaginent qu'ils en savent autant que lui. Mais il arrive un moment, un jour ou l'autre, où les enfants découvrent qu'ils ont en réalité beaucoup à apprendre.

Malheureusement, on a beau être adulte, on fait trop souvent la même erreur, même dans un domaine aussi important que celui de l'interprétation de la Bible. En tant que chrétiens, beaucoup d'entre nous lisons la Bible régulièrement, et peut-être depuis de nombreuses années. Et il est facile pour nous d'imaginer que nous en savons assez sur l'interprétation des Écritures pour pouvoir simplement le faire sans trop y réfléchir. Mais l'interprétation de la Bible fait partie de ces sujets qui peuvent paraître plus simples qu'ils ne le sont en réalité. Si on prend le temps de vraiment réfléchir à ce que cela représente, et à ce que cela nécessite, on va vite découvrir qu'en fait, on a beaucoup de choses à apprendre dans ce domaine.

Ceci est la première leçon de notre série intitulée : *Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique.* Dans cette série, nous allons aborder plusieurs aspects importants de l'interprétation de la Bible, et nous allons chercher à voir comment nous pouvons améliorer notre capacité de bien comprendre la Bible. Nous avons donné pour titre à cette leçon : « Introduction à l'herméneutique ». Cette leçon va nous permettre d'établir une structure de base pour pouvoir interpréter la Bible de manière objective et correcte.

Cette introduction à l'herméneutique sera divisée en trois parties principales. Tout d'abord, nous allons soulever les grandes thématiques de notre sujet, en abordant la question très importante de la terminologie. Ensuite, nous examinerons plusieurs approches qu'on pourrait appeler « l'herméneutique scientifique », et qui sont caractéristiques de l'interprétation académique de la Bible. Et troisièmement, nous tâcherons d'évaluer la méthode dite de « l'herméneutique dévotionnelle » lorsqu'elle est associée aux approches académiques traditionnelles. Commençons par la question de la terminologie.

LA TERMINOLOGIE

Lorsqu'on aborde un sujet, mais que la terminologie n'est pas clairement définie, cela peut générer beaucoup de confusion. Nous allons donc passer en revue quelques termes importants pour notre étude. Tout d'abord, nous allons préciser ce que nous voulons dire par l'herméneutique biblique. Ensuite, nous tâcherons d'expliquer ce que sont les processus herméneutiques. Nous en examinerons trois en particulier. Pour l'instant, voyons ce que c'est qu'on appelle « l'herméneutique biblique ».

L'HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE

« L'herméneutique » est un terme courant en théologie, mais qu'on n'utilise pas souvent dans la vie quotidienne. Certains auront peut-être remarqué que ce mot, « herméneutique », contient étymologiquement le nom grec « Hermès », qui est le nom du messager des dieux dans la mythologie grecque. Le mot « herméneutique » vient du verbe *hermeneuo* en grec, qui veut dire « interpréter » ou « expliquer ». Donc dans un sens large, on emploie le mot « herméneutique » pour désigner l'interprétation ou l'explication d'une parole ou d'un message.

Friedrich Schleiermacher, qui a vécu de 1768 à 1834, est généralement considéré comme le père de l'herméneutique moderne. En 1819, il a affirmé qu'il était nécessaire d'avoir une « herméneutique générale », c'est-à-dire une théorie unifiée concernant la compréhension de n'importe quel support littéraire. Il admettait que la diversité des sujets nécessitait une diversité d'approches herméneutiques, mais en même temps il estimait que toute herméneutique devait s'appuyer sur une méthode commune d'interprétation.

Arrivée la fin du vingtième siècle, la plupart des académiciens reconnaissaient aussi le besoin d'une herméneutique générale, parce que le processus d'interprétation était devenu un élément important dans beaucoup de disciplines. De nos jours, il y a une réflexion herméneutique dans les domaines de la philosophie, de la littérature et de l'art. On utilise aussi l'herméneutique en psychologie, en sociologie, et même en physique et en biologie. Si l'herméneutique s'est à ce point développée et répandue dans ces différents domaines, c'est parce que de nombreux chercheurs ont vu combien il était important de savoir interpréter correctement l'objet de leur étude.

Dans cette leçon, bien sûr, nous nous intéressons principalement à l'herméneutique *biblique*, c'est-à-dire comment interpréter le sens et la portée des textes de l'Écriture. Tous les gens qui ont lu au moins une partie de la Bible ont, dans un sens, fait de l'herméneutique biblique, même sans le savoir. Une telle approche informelle des Écritures est très utile, et dans cette série de leçons, nous allons nous appuyer sur beaucoup de choses que la plupart des chrétiens savent déjà. Mais nous allons chercher à dépasser le plan de l'herméneutique informelle, pour nous intéresser aux différentes questions qui conditionnent l'interprétation plus académique et approfondie de la Bible.

La distinction et la comparaison entre l'herméneutique générale et l'herméneutique biblique est utile. La Bible est concernée par l'herméneutique générale dans la mesure où on se pose des questions du type : quel est le rôle du verbe dans la phrase ? Quels sont les différents éléments du discours ? C'est quoi, la grammaire, la syntaxe, et ainsi de suite ? Comment faire pour savoir ce que voulait dire l'auteur lorsqu'il a écrit ces choses ? Mais il y a d'autres règles particulières qui s'appliquent à l'herméneutique biblique ; la raison étant, principalement, que la Bible prétend être la Parole de Dieu. Et à ce titre, la Bible est revêtue d'une autorité inégalée, et elle nous fait connaître Dieu. Par conséquent, puisque Dieu est un être unifié, et parce qu'il est la vérité, la Bible ne se contredit jamais. Et donc une des particularités de l'herméneutique biblique, c'est qu'on va chercher à mettre en rapport l'ensemble des données de la Bible en tenant compte de cette réalité qui est présupposée : c'est que les données de la Bible ne se contredisent en aucun point. Au contraire, ces données nous communiquent la révélation de Dieu, certes dans la diversité de cette révélation, mais de manière cohérente et concordante.

— Rev. Mike Glodo

Gardons à l'esprit notre définition de l'herméneutique biblique, et passons à une autre expression importante : « les processus herméneutiques ». Il s'agit là des méthodes principales que l'on suit pour pouvoir interpréter la Bible.

LES PROCESSUS HERMÉNEUTIQUES

Dans le cadre de cette série de leçons, nous allons nous référer à trois processus herméneutiques principaux : la préparation, l'investigation, et l'application. Ces processus sont si importants pour l'interprétation de la Bible, que chacune des leçons de cette série dépendra d'une de ces trois catégories. Pour commencer, que veut-on dire par « la préparation » ?

La préparation

Le processus herméneutique qu'on désigne par ce terme de « préparation », c'est ce qui se passe avant qu'on commence à interpréter un passage particulier de l'Écriture. Et dans la mesure où nous lisons et étudions la Bible régulièrement, cela veut dire que nous sommes constamment en train de nous préparer. Il est important de reconnaître que la préparation est un processus inéluctable, puisque personne n'est jamais une *tabula rasa* au moment d'aborder la Bible. Personne ne peut faire table rase avant d'ouvrir les Écritures. Nous les abordons toujours sous l'influence de toute une panoplie de concepts,

de comportements, et d'émotions. Que nous en ayons conscience ou non, à chaque fois que nous lisons la Bible, nous sommes conditionnés par des choses qui, pour certaines, vont favoriser une bonne interprétation, mais pour d'autres, vont faire entrave à cette bonne interprétation. C'est pourquoi certaines des leçons que nous allons aborder dans cette série vont se concentrer sur ce processus de préparation, c'est-à-dire comment nous pouvons nous préparer le mieux possible à bien interpréter la Bible.

Il y a beaucoup de choses qu'on fait qui nous préparent à l'étude de l'Écriture, et beaucoup de choses qu'on devrait faire. Étudier la Bible, ça peut demander un effort. Il y a certains détails qu'on doit examiner, et puis il y a beaucoup d'autres détails qu'on doit garder en tête pendant tout le processus. Et puis il faut être attentif au Saint-Esprit. Et donc pour se préparer, il faut avoir de bons outils. Il nous faut de bonnes ressources écrites par d'autres personnes. Nous devons aussi nous préparer dans la prière et en disposant notre cœur à recevoir l'action du Saint-Esprit dans notre vie. On doit étudier la Bible en écoutant la voix de Dieu, et en l'écoutant pour soi, pour sa propre vie ; mais aussi pour la transmettre ensuite à d'autres.

— Dr. Stephen J. Bramer

En plus du processus herméneutique qu'on a appelé ici « la préparation », il y a celui qu'on va appeler « l'investigation ». Quand on parle d'investigation dans ce contexte, on veut dire le fait de discerner le sens original d'un passage de la Bible.

L'investigation

Dans l'interprétation de la Bible, le processus d'investigation consiste essentiellement à mettre de côté notre monde moderne pour chercher à percevoir le sens qu'avait un passage de la Bible au moment où il a été écrit. Dans ce processus, l'attention se porte en particulier sur le sens d'origine que Dieu voulait, et que les auteurs humains voulaient. L'attention doit se porter aussi sur les documents bibliques eux-mêmes : leurs caractéristiques et leur fonction. Et elle se porte sur les premiers destinataires des Écritures. À bien des égards, quand on lit la Bible, il est impossible d'éluder la question de son sens original.

Quand on lit la Bible dans les langues originales, par exemple, on est obligé de tenir compte des diverses conventions linguistiques de l'hébreu ancien, ou de l'araméen, ou du grec. Même quand on s'appuie sur une traduction moderne de la Bible, cette traduction elle-même a été faite en tenant compte de la signification originale des termes et des expressions grammaticales. On peut voir sans difficulté que le sens original d'un passage biblique est toujours un élément-clef de son interprétation. Ce processus de l'investigation devra donc retenir toute notre attention.

En plus de la préparation et de l'investigation, les processus herméneutiques comportent un élément qu'on appelle « l'application ».

L'application

Pour le dire simplement, l'application consiste à faire un lien approprié entre le sens d'origine d'un texte et ses lecteurs modernes. Une fois qu'on a compris quel est le sens original d'un passage, il nous faut entreprendre un voyage dans le temps, pour ainsi dire, parfois sur plusieurs millénaires, jusqu'à notre situation actuelle. Le but est que nous puissions voir comment les Écritures devraient s'appliquer à notre situation en tant que peuple de Dieu.

Comme pour les autres processus herméneutiques, il est impossible d'éviter l'application. Même quand notre compréhension d'un passage biblique n'est que superficielle, nous ne pouvons pas nous empêcher de l'appliquer à notre pensée, au moins un minimum. Les Écritures, évidemment, nous mettent en garde contre une forme d'hypocrisie qui consisterait à comprendre la Bible et à ne pas lui obéir. C'est pourquoi dans cette série de leçons, nous allons nous efforcer de voir comment nous pouvons appliquer avec sérieux les Écritures.

Au fil de ces leçons, nous allons voir que ces trois processus, la préparation, l'investigation, et l'application, sont vraiment interdépendants. Pour bien faire dans l'un de ces domaines, il faut bien faire dans les autres. Alors bien sûr, chacun de nous a ses préférences et ses points forts, et par conséquent, nous avons tous tendance à mettre plus ou moins l'accent sur tel ou tel aspect de l'interprétation. Mais cette interdépendance qui existe entre la préparation, l'investigation et l'application, nous rappelle que nous devons chercher à développer nos aptitudes dans l'ensemble des trois domaines.

Dans cette introduction à l'herméneutique, nous avons donc pu aborder dans un premier temps quelques éléments importants par rapport à la terminologie. Passons maintenant au deuxième point : la question de l'herméneutique scientifique, c'est-à-dire la façon dont les spécialistes de la Bible, au fil des siècles, ont progressivement abordé l'interprétation des Écritures sous un angle de plus en plus scientifique.

L'HERMÉNEUTIQUE SCIENTIFIQUE

On peut dire que l'herméneutique biblique a toujours eu, en quelque sorte, un côté scientifique. Et cette dimension scientifique n'a fait que se développer au cours des siècles, à la manière de n'importe quelle autre discipline. La raison en est simple. C'est que la Bible a été écrite par des gens qui ont vécu il y a plusieurs millénaires. Il est normal, donc, d'aborder la Bible comme on le fait avec d'autres documents de l'Antiquité. Pour tenir compte du contexte historique des textes de la Bible, les spécialistes se sont donc appuyés sur d'autres disciplines scientifiques telles que l'archéologie, l'histoire, l'anthropologie, la sociologie ou la linguistique. En faisant cela, comme on le fait dans d'autres domaines de recherche, les interprètes de la Bible suivent des méthodes scientifiques, c'est-à-dire qu'ils ont une approche factuelle ou rationnelle.

Pour mieux comprendre ce que cela veut dire, nous allons aborder la question de l'herméneutique scientifique en trois étapes. D'abord, nous allons établir la légitimité de

cette approche en montrant qu'elle a un fondement biblique. Ensuite, nous verrons des exemples historiques de cette approche, qui nous permettront de mieux cerner comment ce genre d'herméneutique s'est développé. Enfin, nous verrons qu'il y a des priorités qui sont établies par cette approche de l'Écriture, pour le processus d'interprétation. Mais tout d'abord, voyons-en quoi l'herméneutique scientifique a un fondement biblique.

UN FONDEMENT BIBLIQUE

À l'époque où les textes bibliques ont été écrits, personne n'était un scientifique au sens moderne. Mais cela ne veut pas dire que les gens étaient dépourvus d'intelligence ou de raison. Bien au contraire, quand on considère les merveilles architecturales de ces époques, les techniques de voyage maritime, les méthodes innovantes qu'on mettait en place pour l'agriculture, et toutes sortes d'autres réussites culturelles, il ne fait pas l'ombre d'un doute que les gens avaient un rapport au monde fondé sur des faits et sur la raison, comme c'est le cas aujourd'hui notamment dans les milieux scientifiques.

Donc nous ne devrions pas être surpris de voir que les auteurs bibliques eux-mêmes interprètent souvent d'autres passages des Écritures par le moyen d'une analyse factuelle et logique. Pour ne pas trop nous étendre sur ce point, prenons simplement un exemple. Dans Romains, chapitre 4, versets 3 à 5, l'apôtre Paul écrit ceci :

Que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est compté non comme une grâce, mais comme un dû. Quant à celui qui ne fait pas d'œuvre, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice (Romains 4.3-5).

Dans ce passage, l'apôtre Paul cite Genèse, chapitre 15, verset 6, où il est dit que Dieu a « compté » à Abraham comme justice le fait qu'il a cru à la promesse de Dieu. Mais il est intéressant de noter que Paul traite ce passage de l'Ancien Testament de façon très méthodique. Aux versets 4 et 5, Paul analyse le sens du mot « compté », ou « considéré », qui correspond au verbe *logizomai* en grec. À partir de sa connaissance du grec, l'apôtre Paul affirme que « le salaire est compté non comme une grâce, mais comme un dû ». Mais ensuite, il dit que pour le croyant, qui fait confiance à Dieu, « sa foi », et non une quelconque œuvre qu'il aurait accomplie, « lui est comptée comme justice ». Sur la base de ce raisonnement, Paul en conclut que dans Genèse, chapitre 15, verset 6, Abraham a été justifié par la grâce, par le moyen de la foi. On voit bien que l'apôtre Paul a interprété ce passage de Genèse, chapitre 15, en se fondant sur une analyse méthodique, à la fois factuelle et logique.

Cet exemple illustre la façon dont les auteurs bibliques s'y prennent eux-mêmes pour interpréter, soigneusement, d'autres passages de l'Écriture. Leur approche nous montre que l'herméneutique scientifique est un type d'herméneutique qui est fondé bibliquement.

L'herméneutique scientifique a donc bel et bien un fondement biblique. Nous allons maintenant voir des exemples historiques de ce type d'approche de l'Écriture.

DES EXEMPLES HISTORIQUES

À l'époque des Pères de l'Église, un des personnages les plus influents en matière d'interprétation de la Bible s'appelait Origène d'Alexandrie. Il a vécu de l'an 185 à 254 ap. J.-C. Un peu plus loin dans cette leçon, nous verrons qu'Origène est allé bien au-delà d'une simple interprétation scientifique de la Bible. Néanmoins, il s'est aussi consacré à une analyse soigneusement factuelle et rationnelle des Écritures. Par exemple, un des travaux les plus importants d'Origène a été la rédaction d'un ouvrage de 6000 pages, constitué de plus de 50 volumes, qu'on appelle l'*Hexapla*, et dans lequel Origène a fait une comparaison lexicographique de plusieurs versions hébraïques et grecques de l'Ancien Testament. Ce travail magistral a été perdu quelques siècles plus tard, mais c'est quand même un exemple remarquable d'approche scientifique du texte biblique dans les tout premiers siècles de l'ère chrétienne.

Après l'époque d'Origène, on trouve d'autres exemples notables d'approche scientifique de l'Écriture. Augustin d'Hippone, par exemple, qu'on appelle couramment « Saint Augustin », et qui a vécu de l'an 354 à 430 ap. J.-C., a lui aussi consacré beaucoup d'énergie à l'analyse factuelle et rationnelle de la Bible, en se donnant même parfois beaucoup de mal. Quelques siècles plus tard, à l'époque de Thomas d'Aquin, qui a vécu de 1225 à 1274, l'interprétation de la Bible reflétait majoritairement, dans sa méthode, l'influence de la philosophie rationnelle et scientifique d'Aristote. L'approche de Thomas d'Aquin, et de ses disciples, consistait à analyser la Bible de manière empirique et logique, et très rigoureuse.

Malheureusement, jusqu'à cette époque-là de l'histoire de l'Église, le taux d'alphabétisation était encore bas, et la Bible n'était pas distribuée très largement comme elle l'est aujourd'hui. Il n'y avait que quelques privilégiés, en fait, qui pouvaient réellement étudier les Écritures. Ce qui veut dire que les autorités de l'Église contrôlaient la façon dont la population en général comprenait la Bible. Cela n'a pas empêché de nombreux érudits de commencer à interpréter les Écritures en employant une méthode scientifique de plus en plus sophistiquée, indépendamment du contrôle de l'Église.

C'est ce qui s'est passé à la Renaissance. Après la prise de Constantinople, à l'occasion de la quatrième croisade en 1204, de nombreux manuscrits de la littérature classique et biblique trouvés là-bas ont été rapportés en Occident. Or il se trouve que les savants de la Renaissance, plutôt que d'interpréter ces textes anciens à travers le prisme du dogme de l'Église, ont préféré chercher à comprendre ces textes à travers une analyse méticuleuse de la grammaire et du contexte historique d'origine. Puis, grâce à la presse mécanique à caractères mobiles, inventée par Gutenberg autour de l'an 1450, les travaux de ces savants se sont rapidement répandus. Il en a résulté que des personnages influents, comme Érasme par exemple, qui a vécu de 1466 à 1536, ont pris le relai de cette démarche scientifique d'interprétation de la Bible, et ont entraîné beaucoup d'autres personnes à leur suite.

La réforme protestante qui a eu lieu au XVI^e siècle a stimulé davantage encore le développement de cette herméneutique scientifique. À l'image de ce qui s'était passé à la

Renaissance, les grands réformateurs tels que Martin Luther, Ulrich Zwingli et Jean Calvin ont rejeté avec force le contrôle exercé par le dogme de l'Église sur l'interprétation des Écritures. À la place, ils ont défendu l'idée selon laquelle le sens de la Bible devait être déterminé par une analyse à la fois de la grammaire des textes et de leur contexte historique d'origine.

Il est important de préciser que les premiers protestants croyaient en même temps à la fameuse doctrine du *Sola scriptura*, c'est-à-dire : « l'Écriture seule ». Les protestants considéraient que la Bible seule avait *une autorité incontestable*. La Bible représentait l'autorité suprême, à laquelle toute autre autorité était subordonnée. Cette conviction concernant le statut d'autorité de la Bible signifiait que le seul interprète infallible de l'Écriture était l'Écriture elle-même. Il n'y avait donc rien de plus important pour les premiers protestants que le fait de comprendre la Bible par l'analyse méthodique et rationnelle de sa grammaire en tenant compte de son contexte historique original.

En Europe de l'Ouest, pendant les XVII^e et XVIII^e siècles, il y a eu l'époque des Lumières, une époque pendant laquelle l'herméneutique scientifique s'est encore développée. Les Lumières ont insisté sur l'importance de juger de toute hypothèse par la méthode scientifique, en s'appuyant sur l'observation factuelle et sur la raison. L'Écriture devait aussi se soumettre à une telle analyse. Ainsi les spécialistes de la Bible, tout comme les géologues, les archéologues ou les autres scientifiques modernes, devaient appliquer les outils de la science à l'objet de leur étude. Dans ce cas, aux Écritures.

Cette approche de la Bible s'est développée de différentes manières au fil des siècles. Mais il y a globalement deux trajectoires différentes qui ont été suivies, à des degrés différents, par les spécialistes plus récents. D'un côté, dans les institutions académiques les plus importantes, la plupart des chercheurs ont pris le chemin de ce qu'il convient d'appeler « l'étude *critique* de la Bible ». De manière générale, les interprètes critiques de la Bible sont ceux qui ont rejeté la doctrine protestante traditionnelle du *sola scriptura* et qui considèrent que la raison humaine et l'analyse scientifique sont les normes suprêmes qui permettent d'accéder à la vérité. Globalement, ceux qui relèvent de cette école estiment que les Écritures contiennent des points de vue archaïques et dépassés sur Dieu, l'humanité et le monde. D'après eux, on peut encore de nos jours tirer un certain profit des Écritures, mais toute interprétation de la Bible doit s'appuyer avant tout sur la science et non sur ce que la Bible elle-même enseigne.

De l'autre côté, on trouve aussi des experts de la Bible, mais qui ont pris le chemin de ce qu'on pourrait appeler « l'étude *évangélique* de la Bible ». Ces interprètes évangéliques de la Bible affirment que la Bible seule est la norme incontestable de la foi et de la vie. Ils ne rejettent pas l'analyse factuelle et rationnelle des Écritures ; au contraire, ils souscrivent pleinement à une analyse scientifique rigoureuse de la Bible. Mais lorsque cette analyse mène à des contradictions avec les enseignements explicites de la Bible elle-même, alors les chercheurs évangéliques se soumettent sans réserve aux Écritures car elles ont l'autorité suprême. Dans cette série de leçons, nous suivons plutôt ce chemin-là, celui d'une étude évangélique.

Il est très important pour les chrétiens, surtout pour les chrétiens protestants, de se soumettre à l'autorité des Écritures. La vraie

autorité, c'est le droit et le pouvoir d'obliger l'acquiescement d'autrui. Et il n'y a que la Bible qui soit légitime pour exercer une telle autorité dans la vie d'un chrétien. Une des raisons pour cela, c'est que la Bible contient une sagesse et une connaissance qui nous seraient impossible à obtenir par un autre moyen. C'est ce qu'on appelle la révélation. Une autre raison, c'est que même si on peut trouver des éléments de la vérité un peu partout, la vérité qui est consignée dans les Écritures a été, quant à elle, arrangée de manière surnaturelle tant au niveau de son contenu que de sa forme, de sorte qu'elle atteint un degré de fiabilité absolument unique, en comparaison avec toutes les autres sources de vérité auxquelles on peut avoir accès dans le monde. Et nous savons pourquoi la Bible a un tel niveau de fiabilité, pourquoi elle est à ce point digne de confiance, et même infaillible. C'est parce qu'elle a été « soufflée par Dieu ». C'est la Parole de Dieu. Ainsi, quand on parle de l'autorité des Écritures, on parle en réalité de l'autorité de Dieu. Et donc, en se soumettant aux Écritures, on est en fait en train de reconnaître qu'on est une créature, un être subordonné et dépendant. Et voici le paradoxe : c'est que cette soumission volontaire ne nous rabaisse pas, elle ne nous affaiblit pas ; au contraire, c'est la chose la plus valorisante qu'on puisse faire, puisque c'est ce qui nous ouvre l'accès à la vérité, et c'est ce qui nous engage sur le chemin de la vie et du véritable épanouissement.

— Dr. Glen Scorgie

Nous avons donc pu voir que l'herméneutique scientifique avait un fondement biblique, puis nous avons considéré des exemples historiques qui nous ont permis d'observer comment cette approche s'était développée au fil des siècles. Passons maintenant à la question des priorités qui découlent de cette approche de l'Écriture.

DES PRIORITÉS

Globalement, les spécialistes évangéliques de la Bible de nos jours sont tous convaincus de la pertinence de l'herméneutique scientifique. Cette conviction a eu pour conséquence des priorités pour le processus d'interprétation, tant sur le plan de la préparation que de l'investigation et de l'application. Voyons, pour commencer, quelles sont les priorités habituelles sur le plan de la préparation.

La préparation

Comme on l'a déjà dit dans cette leçon, il est impossible d'éviter l'étape de la préparation quand on commence à interpréter un texte biblique. Mais au niveau

académique, les spécialistes de la Bible ont établi certaines priorités pour cette étape, qui correspondent plus ou moins à celles qu'on trouve dans d'autres disciplines.

Imaginez que vous soyez sur le point d'étudier la biologie à l'université, et que vous souhaitiez vous y préparer du mieux possible. Vous demandez donc à plusieurs professeurs de biologie : « Comment est-ce que je devrais me préparer pour mes études ? » Et leur réponse serait sans doute du genre : « Eh bien vous pourriez commencer par mémoriser le plus possible de données concernant la biologie. » Ou encore : « Familiarisez-vous le plus possible avec les procédures scientifiques qu'on utilise en biologie. »

De manière similaire, si vous deviez demander à la plupart des professeurs qui enseignent aujourd'hui dans les instituts de théologie évangéliques comment vous pourriez vous préparer au mieux pour étudier la Bible dans leur école, ils vous diraient sans doute : « Apprenez l'hébreu et le grec. » « Apprenez le plus possible de données concernant la Bible. » « Familiarisez-vous avec les bonnes méthodes d'interprétation. » En effet, la plupart des professeurs évangéliques aujourd'hui ont recours à des approches rationnelles et scientifiques de la Bible pour leurs propres travaux. Ils sont naturellement convaincus que la réussite de leurs étudiants doit passer par le même chemin.

Il est évident que nous devons nous préparer par une meilleure connaissance des faits et des méthodes. Apprendre un maximum de données sur la Bible. Intégrer du mieux possible les principes d'une bonne interprétation. Mais on verra un peu plus loin qu'on ne doit pas s'arrêter à une préparation purement intellectuelle, car il y a aussi d'autres choses très importantes qu'on doit faire préalablement à une bonne interprétation de la Bible.

L'herméneutique scientifique implique donc des priorités, comme celles que nous venons de voir, sur le plan de la préparation. Qu'en est-il sur le plan de l'investigation ?

L'investigation

En général, les spécialistes de la Bible distinguent deux façons d'étudier l'Écriture : d'un côté l'exégèse, de l'autre l'eiségèse. L'exégèse provient d'un mot grec qui veut dire : « conduire hors de », ou : « faire sortir ». L'idée est donc de « faire sortir » le sens d'un texte. Par opposition, l'eiségèse dénote l'idée de « conduire dans » ou de « faire entrer », c'est-à-dire *d'introduire* un sens dans un passage. Les interprètes de la Bible qui cherchent à aborder les textes de manière scientifique font beaucoup d'efforts pour éviter l'eiségèse. Ils s'appuient sur des principes d'interprétation et sur des méthodes qui vont leur permettre au contraire d'aboutir à des interprétations exégétiques et non eiségétiques de l'Écriture. C'est du moins ce qu'ils recherchent.

Dans cette perspective, donc, l'investigation consiste essentiellement à mettre en action notre préparation intellectuelle de façon à découvrir les données bibliques. On cherche à relever le sens original des textes de l'Écriture en mettant en œuvre les méthodes et les principes d'interprétation qu'on a soigneusement élaborés au préalable, le but étant de discerner ce que le texte veut dire objectivement, plutôt que d'aboutir à une opinion personnelle ou préconçue.

Comme on le verra au cours de cette série de leçons, cette façon de mettre en œuvre des méthodes scientifiques est un élément très important de l'interprétation de la

Bible. Mais on verra aussi que c'est loin d'être suffisant pour établir correctement le sens original des Écritures.

Une herméneutique scientifique sérieuse entraîne donc des priorités au niveau de la préparation et au niveau de l'investigation. C'est aussi le cas au niveau de l'application. Comment les spécialistes évangéliques de la Bible s'y prennent-ils pour appliquer les Écritures de nos jours ?

L'application

Quand j'étais étudiant en théologie, il y avait un camarade dans la classe qui interrompait souvent les professeurs pendant les cours. Sa question était toujours à peu près la même. « Professeur, comment votre exégèse de ce texte s'applique à nous aujourd'hui ? » « Vous dites des choses intéressantes sur ce passage, mais quelle application dois-je en tirer pour ma vie personnelle ? » Et la réponse aussi était pratiquement toujours la même. Avec un sourire, le professeur disait : « En voilà une bonne question. Je vais laisser les profs de théologie pratique y répondre ! »

Il est bien vrai que l'interprétation scientifique, académique de la Bible ne laisse souvent que peu de place à l'application pratique des textes de l'Écriture. Au mieux, cette approche aboutit à des applications orientées vers la connaissance de données bibliques. Pour le dire autrement, l'application consiste souvent à simplement établir le genre de données que les disciples de Christ aujourd'hui sont censés croire d'après la Bible. Les fidèles sont invités à croire que les affirmations théologiques et morales de la Bible, qui sont factuelles, sont vraies. Et ce genre d'application est certainement d'une grande utilité. Mais cela néglige aussi toutes sortes d'autres manières dont l'Écriture devrait s'appliquer à notre vie aujourd'hui.

Il est important d'avoir une bonne méthode pour étudier la Bible, mais en même temps, en exagérant l'importance de la méthode, on risque d'aboutir à un processus purement mécanique, comme si c'était automatique, comme si on disait, finalement : « Eh bien j'ai suivi la méthode, et voici ma conclusion logique. » Et ça finit par devenir un exercice purement intellectuel, plutôt que quelque chose qui engage toute la personne. Personnellement, je me suis rendu compte avec le temps que je mettais beaucoup l'accent, dans mes recherches, sur le contexte culturel des textes, c'est-à-dire sur la réalité du monde antique, parce qu'il y avait un vrai besoin à ce niveau-là. Peu de gens ont vraiment accès à ce genre d'information, et donc en tant que spécialiste, c'était quelque chose que je pouvais leur apporter. Et j'ai découvert qu'en faisant cela, en revenant au texte biblique avec ces informations, il y avait toutes sortes de dimensions nouvelles qui s'ouvraient pour mieux comprendre ces textes. Mais en même temps, il n'y a pas de vie spirituelle dans le contexte en lui-même. Je pouvais trouver du plaisir à étudier le contexte, mais la vraie vie spirituelle se trouvait dans le texte biblique ; et il faut revenir

à ce texte, et écouter ce que Dieu veut nous dire, et lui soumettre notre vie. Et ça, ce n'est pas un processus mécanique. C'est quelque chose qui ne peut se produire que si notre cœur est sincèrement attaché à celui qui nous aime et qui s'est donné pour nous.

— Dr. Craig S. Keener

Jusqu'ici, dans cette introduction à l'herméneutique, nous avons pu dans un premier temps aborder la question importante de la terminologie, puis nous avons pu voir, dans les grandes lignes, ce qu'était l'herméneutique scientifique. Nous passons maintenant au troisième volet de cette leçon. Nous allons voir que l'interprétation scientifique devrait aller de pair avec l'herméneutique dévotionnelle, c'est-à-dire avec ce principe chrétien qui affirme l'importance de la relation personnelle avec Dieu dans l'interprétation des Écritures.

L'HERMÉNEUTIQUE DÉVOTIONNELLE

Les chrétiens abordent la Bible avec une herméneutique scientifique qui ressemble beaucoup à l'herméneutique employée en général pour d'autres documents, puisque ce sont des auteurs humains qui ont écrit la Bible. Mais c'est parce que les Écritures ont aussi un auteur *divin* qu'il existe l'herméneutique dévotionnelle.

Les chrétiens ont toujours affirmé que les paroles humaines qui constituent la Bible, sont aussi la parole de Dieu. Dans 2 Timothée, chapitre 3, verset 16, il est dit que les Écritures sont inspirées de Dieu, ou plus exactement : « soufflées par Dieu ». Cette réalité fait que l'herméneutique biblique est différente à bien des égards de l'herméneutique en général, puisque les Écritures saintes doivent aussi être interprétées de manière dévotionnelle, c'est-à-dire en tant que parole vivante de Dieu lui-même.

Quand on interprète la Bible, il est important de se rappeler qu'il ne s'agit pas simplement de paroles écrites par des hommes. En fait, le Saint-Esprit de Dieu, la troisième personne de la Trinité, a suscité lui-même ces paroles et les a exprimées à travers les personnalités différentes des auteurs, à travers leur style à chacun, et leurs expériences propres. Il faut se rendre compte que le Saint-Esprit qui a inspiré ces paroles habite aussi en nous en tant que croyants, et œuvre en nous ; et donc lorsqu'on aborde les Écritures, dans un sens on a accès à l'auteur des Écritures. Et c'est indispensable pour nous. Quand on aborde les Écritures, on a besoin de les aborder dans la prière, dans la dépendance du Saint-Esprit qui doit illuminer notre

intelligence et aussi illuminer les Écritures pour que nous les comprenions.

— Dr. Dennis E. Johnson

Nous allons réfléchir à l'herméneutique dévotionnelle en suivant les trois points que nous avons déjà mentionnés. D'abord, nous allons voir que cette façon d'interpréter les Écritures a un fondement biblique. Ensuite, nous passerons en revue des exemples historiques de théologiens qui ont pratiqué l'herméneutique dévotionnelle. Enfin, nous verrons que cette approche des Écritures entraîne aussi des priorités dans le processus d'interprétation. Mais pour commencer, l'herméneutique dévotionnelle a un fondement biblique.

UN FONDEMENT BIBLIQUE

Il est vrai que d'un côté, les auteurs de la Bible abordaient les Écritures de manière plus ou moins scientifique. Mais d'un autre côté, il faut reconnaître qu'ils les abordaient aussi d'une manière dévotionnelle. Il est clair que pour eux, un disciple de Christ devait lire et étudier les Écritures comme parole de Dieu, sous le regard de Dieu, et en recevoir des effets extraordinaires, voire même surnaturels.

Il y a de nombreux passages où les auteurs de la Bible soulignent cet aspect de l'interprétation. Prenons pour l'instant un seul exemple. Dans Hébreux, chapitre 4, verset 12, il est dit ceci :

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur (Hébreux 4.12).

Dans ce passage, l'auteur de l'épître aux Hébreux est en train de faire référence à un extrait du Psaume 95 qu'il a cité quelques versets auparavant, et qu'il appelle ici : « la parole de Dieu ». Dans Hébreux, chapitre 4, verset 7, l'auteur avait cité ce psaume en disant que Dieu lui-même avait parlé « par la bouche de David ». Et avant cela, dans Hébreux, chapitre 3, verset 7, il avait aussi introduit le Psaume 95 comme étant « ce que dit le Saint-Esprit ».

Ce qu'il faut remarquer maintenant, c'est la façon dont l'auteur, qui vient d'affirmer l'origine divine de ce psaume, décrit l'expérience qu'on fait quand on lit l'Écriture sainte. Il dit que l'Écriture elle-même est « vivante et efficace ». Elle « pénètre » au plus profond de notre être intérieur, et elle est « juge des sentiments et des pensées du cœur » par le moyen d'une lame extrêmement coupante, « plus acérée qu'aucune épée à double tranchant ». Dans le cadre de l'herméneutique scientifique, la Bible est considérée comme un objet qu'on dissèque et qu'on examine. Mais dans ce passage, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous dit que c'est plutôt la Bible qui nous dissèque et qui nous examine.

Ce passage est très important par rapport à notre étude, parce que l'auteur de l'épître aux Hébreux était un grand érudit doté d'une grande sophistication. Au fil de son discours, il analyse les Écritures de l'Ancien Testament avec une finesse et une perspicacité largement supérieures à beaucoup d'autres auteurs du Nouveau Testament. Mais son analyse hautement intellectuelle de l'Écriture ne le prive pas pour autant d'une herméneutique dévotionnelle. Bien au contraire, ses interprétations intellectuelles le rendent encore plus capable de tirer de l'Écriture des effets vraiment touchants, puissants et profondément bénéfiques par rapport à sa relation avec Dieu. Son exemple nous montre que l'herméneutique scientifique et l'herméneutique dévotionnelle vont main dans la main.

Il est clair, donc, qu'il y a un fondement biblique à l'herméneutique dévotionnelle. Prenons maintenant des exemples historiques qui vont nous aider à voir comment des chrétiens ont combiné l'approche scientifique et l'approche dévotionnelle dans leur interprétation des Écritures.

DES EXEMPLES HISTORIQUES

L'interprétation dévotionnelle de la Bible occupait une place importante à l'époque des Pères de l'Église. On a déjà mentionné le fait qu'Origène d'Alexandrie était un théologien particulièrement méthodique et scientifique dans son approche de la Bible. Et pourtant, voici comment Origène exhorte Grégoire de Néocésarée dans sa *Lettre à Grégoire* :

T'appliquant de la sorte à la *lectio divina*, cherche, avec loyauté et une indestructible foi en Dieu, le sens des divines Écritures, qui y cache sa grande ampleur. Il ne faut pas te contenter de frapper et de chercher : pour comprendre les choses de Dieu, l'*oratio* est absolument nécessaire.

Dans cette citation, Origène dit à Grégoire de « s'appliquer à la *lectio divina* ». La *lectio divina* est une expression latine qui veut dire « lecture divine », et qui désigne une forme traditionnelle d'herméneutique dévotionnelle qui existe encore aujourd'hui sous différentes formes.

La façon dont Origène abordait les Écritures était fortement influencée par le néoplatonisme, dans la continuité, surtout, des travaux de Philon d'Alexandrie qui était un interprète juif de l'Ancien Testament. C'était une perspective qui disait que la Bible contenait, sous la surface, des vérités spirituelles célestes cachées à la plupart des gens. Il s'agit de ce sens dont parle Origène, qui « cache sa grande ampleur » dans les Écritures. Il faut aux croyants « une indestructible foi en Dieu » pour pouvoir discerner ces vérités cachées. Voilà comment chercher « le sens des divines Écritures ». Il faut considérer la Bible comme divine Écriture. Il ne faut pas s'arrêter « de frapper et de chercher », sans toutefois s'en contenter, car d'après Origène, ce qui est « absolument nécessaire » pour « comprendre les choses de Dieu », c'est l'*oratio*, c'est-à-dire la prière. D'un côté, bien

sûr, nous devons rejeter les présupposés néo-platoniques d'Origène par rapport à cette question, mais d'un autre côté, il reconnaît quand même là une vérité essentielle concernant les Écritures. Quand les fidèles cherchent Dieu par la prière et la méditation en lisant les Écritures, Dieu accorde aux fidèles un éclairage particulier, et ils reçoivent des choses qu'ils ne pourraient recevoir autrement.

Quelqu'un comme Origène va insister sur l'importance de discerner le sens spirituel d'un passage quand on lit la Bible. Pour moi, c'est effectivement une approche très saine, parce que la Bible n'est pas juste un livre d'histoire, ce n'est pas non plus juste un manuel académique destiné à titiller notre imagination théologique. La Bible a une portée spirituelle. En fait, les deux aspects vont ensemble : quand on augmente notre capacité à comprendre le sens des paroles bibliques, leur contexte littéraire et historique, et ainsi de suite, eh bien cela nous aide à percevoir le sens spirituel du texte, aussi bien pour les premiers destinataires du texte que pour nous aujourd'hui.

— Dr. Simon Vibert

Pendant tout le Moyen-Âge, les interprètes principaux de la Bible ont presque tous pratiqué une forme de *lectio divina*, ou de « lecture divine », y compris certains théologiens qui avaient une approche plutôt scientifique, comme Saint Augustin et Thomas d'Aquin.

Globalement, la *lectio divina* consistait à aborder le texte biblique en quatre étapes : la *lectio*, c'est-à-dire la lecture des Écritures ; puis la *meditatio*, qui consiste à méditer dans le silence sur le contenu de ce qui a été lu ; puis l'*oratio*, qui est la prière fervente pour demander l'illumination à Dieu ; et enfin la *contemplatio*, c'est-à-dire le fait d'attendre tranquillement du Saint-Esprit qu'il communique, intuitivement, des convictions puissantes concernant la portée du passage.

À l'époque de la Réforme protestante, l'Église romaine s'appuyait sur la *lectio divina* pour justifier toutes sortes de fausses doctrines. L'Église prétendait que ces doctrines provenaient de Dieu, qui avait accordé aux autorités ecclésiastiques une compréhension surnaturelle des textes. Sauf que cette compréhension des textes, en réalité, contredisait les Écritures sur des points très importants. En réaction à cela, les théologiens protestants ont insisté, avec raison, sur l'importance primordiale de l'herméneutique scientifique. Mais pour autant, ils n'ont pas arrêté de lire la Bible de façon dévotionnelle. Au contraire, ils insistaient sur le fait que l'herméneutique dévotionnelle devait être inséparable d'une solide analyse exégétique de l'Écriture.

Cet aspect de l'approche protestante des Écritures n'est pas très connu. Prenons donc deux exemples célèbres : Jean Calvin et Jonathan Edwards.

Jean Calvin a la réputation d'être l'interprète de la Bible qui s'appuyait le plus sur la raison et sur la logique dans sa génération. Il y avait été bien préparé par ses études de droit et par l'influence de l'humanisme de la Renaissance. Mais quand on lit ses

commentaires sur la Bible, on se rend compte qu'il ne se limitait pas à une herméneutique purement scientifique, mais que son herméneutique était aussi dévotionnelle.

Prenons simplement comme exemple ce qu'il dit dans son commentaire sur Aggée, chapitre 1, verset 12 :

La gloire de Dieu reluit tellement en sa Parole, qu'il nous en faut être touchés ..., ni plus ni moins que s'il nous était prochain, face à face.

Pour Calvin, l'interprétation des Écritures n'est pas un processus froid, impersonnel et purement scientifique. Calvin affirme plutôt que « la gloire de Dieu reluit tellement en sa Parole », que lorsque nous lisons cette Parole, « il nous en faut être touchés », comme si nous étions « face à face » avec Dieu lui-même. Comme on le voit dans cette citation, Calvin estimait que la lecture de la Bible devait entraîner avec elle une expérience intense et bouleversante de la présence de Dieu.

De manière assez similaire, le théologien américain Jonathan Edwards, qui a vécu de 1703 à 1758, avait l'habitude de faire une analyse très rationnelle, logique et méticuleuse des Écritures. Mais voici ce qu'il dit dans son autobiographie, intitulée en anglais *Personal Narrative* :

Après avoir lu ces paroles tirées de 1 Timothée, je sentis venir dans mon âme ... une impression de la gloire de l'Être Divin ; une impression nouvelle, différente de tout ce que j'avais jamais senti auparavant. Aucune parole de l'Écriture ne m'avait jamais fait cet effet jusqu'alors. Je me mis à penser en moi-même : quel Être très excellent ! Et combien je serais heureux de connaître ce Dieu ... éternellement !

Nous voyons dans cette citation que Jonathan Edwards ressentait avec joie « une impression de la gloire de l'Être Divin », quand il lisait les Écritures. C'était pour lui une expérience si forte suscitée par le Saint-Esprit, qu'Edwards désirait « connaître ce Dieu ... éternellement ! » On sait que Jonathan Edwards avait été fortement influencé par le rationalisme des Lumières ; c'est pourquoi il affirmait, avec raison, que l'interprétation de la Bible devait être scientifique. Mais même Edwards ne se satisfaisait pas d'une approche purement rationnelle de la Bible. Pour lui, on devait aborder les textes de l'Écriture en ayant aussi profondément conscience de la présence merveilleuse de Dieu.

De nos jours, l'herméneutique dévotionnelle a pratiquement disparu des approches académiques de la Bible. D'un côté, les premiers protestants promouvaient l'herméneutique scientifique en réponse aux manipulations des théologiens catholiques romains, mais de l'autre côté, les spécialistes contemporains de la Bible considèrent maintenant que l'herméneutique dévotionnelle est trop inférieure intellectuellement pour mériter leur attention. Tous leurs efforts se concentrent maintenant sur l'étude académique, rationnelle, exégétique de la Bible, comme si cette approche suffisait à tirer des Écritures toute leur richesse. Même dans les milieux académiques évangéliques, on ne cherche pratiquement plus à être éclairé par Dieu, par le moyen de la prière fervente,

du jeûne et de la contemplation. Pourtant, il est indispensable de faire à la fois de l'herméneutique scientifique et de l'herméneutique dévotionnelle quand on veut interpréter la Bible, même dans un cadre formel et académique. Nous devons éviter les extrêmes, et les théologiens protestants ont plutôt bien réussi à le faire par le passé. Nous ferions bien de suivre leur exemple aujourd'hui.

Nous avons donc vu qu'il y avait un fondement biblique à l'herméneutique dévotionnelle, puis nous avons considéré des exemples historiques de théologiens qui associaient les deux approches : scientifique et dévotionnelle. Nous allons voir maintenant qu'il y a des priorités qui résultent aussi de ce genre d'herméneutique.

DES PRIORITÉS

La plupart des chrétiens, quand ils commencent à lire la Bible, le font avec un esprit porté vers l'adoration. Mais au fur et à mesure qu'ils apprennent à interpréter la Bible de manière plus académique, bien souvent, ils perdent de vue l'importance de l'herméneutique dévotionnelle. Malheureusement, l'interprétation scientifique de la Bible tend à être tellement analytique et intellectuelle qu'on finit bien souvent par oublier un élément qui était pourtant, au départ, un élément essentiel de notre marche avec Christ : la rencontre personnelle avec Dieu à travers sa Parole. Une rencontre qui nous touche et qui nous transforme. Il est donc important pour nous de voir comment l'approche dévotionnelle des Écritures devrait conditionner certaines de nos priorités dans les trois étapes, ou les trois processus herméneutiques.

Nous allons aborder la question des priorités qui découlent de l'herméneutique dévotionnelle, en suivant le même plan que pour l'herméneutique scientifique. Tout d'abord, nous verrons quelles sont les priorités par rapport à la préparation. Ensuite, nous parlerons de l'investigation, toujours sous l'angle de l'herméneutique dévotionnelle. Et enfin, nous réfléchirons à la question de l'application dans ce type d'approche. Commençons par la préparation.

La préparation

Malheureusement, beaucoup de chrétiens sincères pensent que nous n'avons aucun contrôle sur l'expérience que nous pouvons faire de la présence de Dieu lorsque nous lisons la Bible. C'est une expérience qui peut se produire, ou pas, et nous n'avons aucun moyen de nous y préparer. Pourtant, voici ce que dit l'apôtre Jacques par rapport à cette idée reçue, dans Jacques, chapitre 4, verset 8 :

Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous (Jacques 4.8).

Cette expression, « approchez-vous de Dieu », vient de l'Ancien Testament. Les fidèles « s'approchaient » de la présence spéciale de Dieu, qui résidait dans le tabernacle, puis dans le temple. Évidemment, Dieu est partout, et il est capable de manifester sa présence de manière spectaculaire n'importe où et n'importe quand. Mais ce que dit

Jacques reflète l'importance que la Bible accorde à la responsabilité humaine. Si nous voulons faire l'expérience de la présence spéciale de Dieu, nous devons nous approcher de lui. Et Dieu, réciproquement, s'approchera de nous.

Dans le cadre de l'herméneutique dévotionnelle, on pourrait dire globalement que la préparation implique la sanctification, ou pour le dire autrement, une sainte consécration à Dieu. Les Écritures nous enseignent à nous débarrasser de tout ce qui fait entrave à notre communion avec Dieu, et à rechercher tout ce qui, au contraire, la favorise. Il va sans dire que ce genre de préparation représente quelque chose de si vaste qu'on ne peut pas en aborder tous les éléments. Mais pour en avoir au moins une idée générale, on peut dire que cette préparation doit se vivre dans trois domaines principaux : celui de notre pensée, celui de notre comportement, et celui de nos émotions.

D'abord, si nous voulons rencontrer Dieu à travers les Écritures, nous devons nous préparer au niveau de notre pensée. Ce que cela veut dire, c'est que nous devons faire tout notre possible pour conformer nos croyances à la vérité de la parole de Dieu. Quand on croit des choses qui sont fausses concernant Dieu, le genre humain, ou le monde, cela fait obstacle à la communion avec Dieu. Comme on l'a vu, les spécialistes de la Bible ont tendance à se concentrer sur un éventail d'idées plutôt limité, qui correspond à l'objet de leur recherche, lui aussi généralement limité. Or le processus de sanctification qui est conduit par le Saint-Esprit entraîne en nous un profond désir de conformer *toutes* nos pensées à la pensée de Dieu ; et cette aspiration profonde nous prépare justement à entrer dans la présence de Dieu à travers l'interprétation des Écritures.

Ensuite, si nous voulons nous approcher de Dieu par l'étude de la Bible, nous devons aussi nous préparer au niveau de notre comportement. D'après les Écritures, quand on fait des choses qui sont contraires à la volonté de Dieu, cela constitue un obstacle très important à l'expérience qu'on pourrait faire de la présence et de la faveur de Dieu. Quand on se prépare à l'herméneutique dévotionnelle, on doit se repentir de ses manquements et avoir le désir sincère de conduire sa vie d'une manière qui plaise à Dieu.

Enfin, troisièmement, si nous voulons nous approcher de Dieu, nous devons aussi nous préparer au niveau de nos émotions. Cette préparation concerne toutes nos attitudes, quelles qu'elles soient. Qu'il s'agisse d'une passion passagère, ou d'un sentiment persistant qui concerne Dieu, les humains, ou le reste de la création. Les Écritures nous mettent souvent en garde contre l'orgueil, contre la haine, et contre l'endurcissement du cœur. Ce genre d'émotion nous empêche d'entrer dans la présence spéciale de Dieu. À l'inverse, l'humilité, l'amour, la douceur, et les autres vertus de ce genre ouvrent le chemin de la communion avec Dieu. C'est pour cette raison que notre préparation, dans le domaine de l'herméneutique dévotionnelle, devrait concerner non seulement notre pensée et notre comportement, mais aussi toutes nos émotions.

Quand on veut interpréter la Bible correctement et fidèlement, ce n'est pas juste une affaire intellectuelle. C'est vraiment une affaire de cœur. C'est quelque chose qui engage toute la personne. Et donc c'est vraiment un grand défi pour toutes les personnes qui ont la responsabilité d'interpréter et d'enseigner la Parole de Dieu. Parce que cela veut dire que l'état de notre cœur, l'état de notre relation

avec Christ, a vraiment une influence sur l'efficacité de notre compréhension de la Bible. C'est pourquoi il est très important de confesser fidèlement nos péchés et de tenir ferme l'Évangile chaque jour. Et quand on commence à s'égarer spirituellement, surtout si on s'égare dans un péché quelconque, cela va avoir un effet très négatif. Je pense vraiment que cela va avoir un effet négatif sur notre capacité de bien comprendre la parole de Dieu. Il y a une chose que cela va nous inciter à faire notamment, c'est reculer devant certains commandements de l'Écriture, et ne pas reconnaître leur véritable valeur, parce qu'on essaie de se soustraire à leur autorité tant bien que mal. Voilà donc quelque chose de très important. La condition de notre cœur est un facteur essentiel de notre interprétation de la Bible.

— Dr. Philip Ryken

Nous avons pu voir des priorités par rapport à l'étape de la préparation ; gardons ces choses à l'esprit et passons maintenant à la deuxième étape herméneutique, celle de l'investigation, toujours dans le cadre de l'herméneutique dévotionnelle.

L'investigation

L'herméneutique dévotionnelle suppose que l'investigation que nous allons faire du sens original de l'Écriture aura pour effet de nous rapprocher de Dieu. Dans cette approche de type dévotionnelle, on va considérer le sens original du texte en termes de cette proximité de Dieu, dont les auteurs bibliques ont pu faire l'expérience, et qu'ils voulaient susciter chez leur auditoire. On pourrait s'y prendre de bien des manières différentes, mais pour faire au plus simple, nous allons reprendre les trois catégories que nous avons déjà mentionnées. Nous allons donc aborder ces trois dimensions de l'investigation : d'abord par rapport à notre pensée, puis par rapport à notre comportement, et enfin par rapport à nos émotions.

Tout d'abord, l'herméneutique dévotionnelle implique une investigation qui se fait sur le plan de notre pensée. C'est-à-dire que nous allons être attentifs aux idées et aux concepts que Dieu et les auteurs bibliques ont voulu communiquer aux premiers destinataires. Comme on l'a dit, l'herméneutique dévotionnelle doit faire attention de rester attachée à ce qui est factuel dans l'Écriture, de manière à ne pas se perdre dans des spéculations et dans l'erreur. Nous avons déjà dit que l'herméneutique scientifique était optimale pour cela. Mais dans le cadre de l'herméneutique dévotionnelle, il y a certaines questions que nous posons, relatives aux idées et aux concepts, mais qui ne sont pas habituellement abordées par l'herméneutique scientifique. Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur la relation personnelle de l'auteur avec Dieu ? Que peut-on dire sur la façon dont l'auteur s'y prend pour rapprocher ses destinataires de Dieu ?

Ensuite, l'investigation dévotionnelle va s'intéresser au sens original du texte par rapport à la question de notre comportement. On a déjà mentionné le fait que notre

comportement pouvait aussi bien contribuer positivement que faire entrave à notre capacité d'entrer dans la présence spéciale de Dieu. C'est pourquoi, dans les écrits des auteurs bibliques, on va aussi discerner la façon dont leurs actes et les actes de leurs destinataires affectaient l'expérience qu'ils pouvaient faire de la proximité de Dieu.

Et troisièmement, l'investigation dévotionnelle cherche à faire ressortir les aspects du sens original qui relèvent de nos émotions, en relation avec le fait de s'approcher de Dieu. C'est quelque chose que l'interprétation scientifique néglige souvent, mais il n'en demeure pas moins que les auteurs de la Bible ont exprimé leurs propres émotions, et ont cherché à toucher les émotions de leurs premiers destinataires. Partout dans la Bible, on voit les joies, les doutes, les peines et les peurs des auteurs originaux et de leurs destinataires. Et comme on a déjà pu le sous-entendre, quand on fait puissamment l'expérience de la proximité de Dieu, cela entraîne des émotions puissantes à leur tour. Il est donc important d'être attentif à ce que les textes bibliques révèlent concernant les émotions des auteurs et de leurs destinataires, et le rapport de ces émotions à l'expérience qu'ils ont pu faire de la présence de Dieu.

Nous venons donc de parler des priorités au niveau de la préparation, puis de l'investigation. Pour finir, parlons des priorités au niveau de l'application dans le domaine de l'herméneutique dévotionnelle.

L'application

Quand on lit la Bible sous le regard de Dieu, on devrait naturellement être attentif au fait d'appliquer la parole de Dieu selon l'intention de Dieu. On n'aborde pas la Bible comme un vulgaire objet inanimé, écrit par de simples êtres humains il y a de cela plusieurs milliers d'années. Bien au contraire, nous traitons les Écritures comme étant la parole vivante de Dieu qui nous est destinée aujourd'hui. Pour comprendre ce que cela veut dire, nous allons reprendre ces trois mêmes catégories : notre pensée, notre comportement, et nos émotions. Qu'est-ce qu'une application dévotionnelle par rapport à ces trois catégories ?

Du point de vue de notre pensée, l'application dévotionnelle se concentre sur l'idée ou la compréhension que nous devrions avoir de Dieu, de l'homme, et du reste de la création, selon les Écritures. Quand on cherche à être éclairé par l'Esprit de Dieu, en priant avec ferveur et en méditant fidèlement sa parole, on va découvrir que l'Esprit de Dieu veut confirmer, affiner, ou corriger cette compréhension que nous avons de Dieu, de l'homme, et du reste de la création. Et en accueillant de tout notre cœur cette progression de notre pensée, nous allons découvrir que nous entrons un peu plus dans la présence bienfaisante de Dieu.

Sur le plan de notre comportement, l'application dévotionnelle se concentre sur la façon dont nos comportements sont transformés par la présence de Dieu, quand nous sommes à l'écoute des Écritures. Au moment d'aborder les Écritures, on doit déposer humblement dans la lumière tout ce qu'on a fait. Et en nous approchant de Dieu par la prière, son Esprit va confirmer ou ajuster nos actes en vue de notre service. De plus, en méditant les Écritures dans la dépendance de l'Esprit-Saint, nous allons découvrir que

l'Esprit veut aussi nous corriger et nous rendre capables de nous tourner vers des œuvres qui plaisent à Dieu.

Enfin, sur le plan de nos émotions, l'application dévotionnelle des Écritures s'intéresse à la façon dont nos attitudes et notre ressenti intérieur sont affectés par la lecture de ces textes sous le regard de Dieu. Dans sa sagesse, l'Esprit de Dieu suscite en nous le regret, la peine ou le chagrin, quand ces choses sont appropriées. L'Esprit de Dieu remplit aussi notre cœur de joie, de paix et d'amour. Quand on aborde les Écritures en tant que parole vivante de Dieu, les émotions qu'on ressent pour Dieu, pour autrui, et pour le reste de la création, peuvent venir imperceptiblement. Mais si l'Esprit le veut, ces émotions peuvent aussi remplir notre cœur si puissamment que nous sommes submergés par la présence de Dieu. Quoi qu'il arrive, au fur et à mesure que nous apprenons à interpréter les Écritures sous le regard de Dieu qui nous est proche, nous allons découvrir que les Écritures prennent vie et nous transforment, non seulement au niveau de notre pensée et de notre comportement, mais aussi au niveau de nos émotions.

Quand on étudie la Bible, il faut bien se rendre compte que la Bible ne nous demande pas seulement de changer notre façon de penser. Elle nous demande de changer notre façon de vivre. Et donc il y a une chose que j'aime faire quand j'encourage les gens à étudier la Bible. Je leur dis de réfléchir à l'application du texte dans ces trois domaines : ce que tu penses, ce que tu ressens, et ce que tu fais. L'intellectualisme, c'est quand on applique la Bible à seulement un de ces domaines : à ce que tu penses. C'est vrai que Dieu veut qu'on l'aime de toute notre pensée, donc la pensée, c'est important. Mais ce qu'on ressent est aussi important pour Dieu, c'est-à-dire nos émotions, notre disposition intérieure tout au long de la journée. Nos émotions sont importantes pour Dieu, et nos émotions peuvent être fidèles à Dieu, et elles peuvent être infidèles à Dieu. Une émotion neutre, ça n'existe pas. Et puis il y a aussi l'aspect de ce qu'on fait. Quand on applique la Bible, Dieu ne veut pas seulement qu'on réfléchisse à comment ça devrait changer nos émotions ou notre pensée, mais il veut aussi qu'on réfléchisse à comment ça devrait changer nos actes. Et donc en utilisant cette petite grille (ce que tu penses, ce que tu ressens, ce que tu fais), on peut vraiment trouver un équilibre quand on aborde la Bible.

— Dr. Michael J. Kruger

CONCLUSION

Dans cette introduction à l'herméneutique, nous avons abordé trois points principaux. D'abord, nous avons soulevé la question importante de la terminologie, afin

de nous prémunir contre certaines ambiguïtés. Ensuite, nous avons vu que l'herméneutique scientifique était importante en raison de sa rigueur et de sa méthode fondée sur la logique. Et troisièmement, nous avons vu que l'herméneutique dévotionnelle, qui consiste à lire les Écritures dans la présence de Dieu, est la contrepartie indispensable de l'herméneutique scientifique.

Quand on apprend à mieux interpréter les Écritures, on s'ouvre le chemin de toutes sortes de nouvelles connaissances et de bénédictions de la part de Dieu. L'Ancien Testament et le Nouveau Testament, ensemble, établissent la norme de ce qu'on est censé croire, de ce qu'on est censé faire, et de ce qu'on est censé ressentir quand on est le peuple fidèle de Dieu. Dans les leçons suivantes, nous allons examiner tout cela beaucoup plus en détail, et nous allons voir à quel point l'herméneutique scientifique et l'herméneutique dévotionnelle sont des disciplines essentielles pour notre foi. Et nous allons enrichir notre compréhension du service que Dieu attend de nous dans tous les domaines de la vie